

1. **Exercice 4 :**

a)  $f(0) = 1$  et  $f(-1) = 1$  : **l'application  $f$  n'est pas injective.**

Soit  $y \in \mathbb{C}$ .

L'équation  $z^2 + z + 1 - y = 0$  d'inconnue  $z \in \mathbb{C}$  est une équation du second degré, donc admet au moins une solution complexe : il existe  $z \in \mathbb{C}$  tel que  $f(z) = y$ .

**Ainsi,  $f$  est surjective.**

b)  $f$  est surjective, donc  $f(\mathbb{C}) = \mathbb{C}$

Montrons que  $f(\mathbb{C}^*) = \mathbb{C}$ .

Il est évident que  $f(\mathbb{C}^*) \subset \mathbb{C}$ .

Soit  $y \in \mathbb{C}$ .

L'équation  $z^2 + z + 1 - y = 0$  d'inconnue  $z \in \mathbb{C}$  est une équation du second degré, donc admet au moins une solution complexe non nulle car la somme de ses racines vaut  $-1$ .

Il existe donc  $z \in \mathbb{C}^*$  tel que  $f(z) = y$ , et ainsi  $y \in f(\mathbb{C}^*)$ .

On a donc montré que  $f(\mathbb{C}^*) = \mathbb{C}$

Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

On a :  $f(x) = x^2 + x + 1 = (x + \frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4}$ , donc  $f(x) \geq \frac{3}{4}$ .

On a ainsi :  $\forall x \in \mathbb{R} \quad f(x) \in [\frac{3}{4}, +\infty[$ .

Par conséquent  $f(\mathbb{R}) \subset [\frac{3}{4}, +\infty[$ .

Démontrons l'inclusion réciproque, c'est-à-dire la proposition " $\forall y \in [\frac{3}{4}, +\infty[ \quad \exists x \in \mathbb{R} \quad f(x) = y$ ".

Soit pour cela  $y \in [\frac{3}{4}, +\infty[$ .

On pose  $x = \sqrt{y - \frac{3}{4}} - \frac{1}{2}$ .

$x \in \mathbb{R}$  et  $f(x) = (x + \frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4} = y - \frac{3}{4} + \frac{3}{4} = y$ .

Ainsi,  $y \in f(\mathbb{R})$  et par conséquent  $[\frac{3}{4}, +\infty[ \subset f(\mathbb{R})$ .

$f(\mathbb{R}) = [\frac{3}{4}, +\infty[$

c) Il est évident que  $f^{-1}(\mathbb{C}) = \mathbb{C}$  (en effet, par définition,  $f^{-1}(\mathbb{C}) = \{z \in \mathbb{C} \mid f(z) \in \mathbb{C}\} = \mathbb{C}$ )

Par définition,  $f^{-1}(\mathbb{C}^*) = \{z \in \mathbb{C} \mid f(z) \in \mathbb{C}^*\} = \{z \in \mathbb{C} \mid f(z) \neq 0\}$ .

Or  $f(z) = 0 \iff z^2 + z + 1 = 0$

Les solutions de l'équation  $z^2 + z + 1 = 0$  sont les nombres complexes  $j$  et  $j^2$ .

D'où :  $f(z) = 0 \iff z = j$  ou  $z = j^2$ .

Par conséquent,  $f^{-1}(\mathbb{C}^*) = \mathbb{C} \setminus \{j, j^2\}$

Par définition,  $f^{-1}(\mathbb{R}) = \{z \in \mathbb{C} \mid f(z) \in \mathbb{R}\} = \{z \in \mathbb{C} \mid f(z) = \overline{f(z)}\}$ .

Pour  $z \in \mathbb{C}$ , on a les équivalences suivantes :  $f(z) = \overline{f(z)} \iff z^2 + z + 1 = \overline{z}^2 + \overline{z} + 1$

$$\iff z^2 - \overline{z}^2 + z - \overline{z} = 0$$

$$\iff (z - \overline{z})(z + \overline{z}) + (z - \overline{z}) = 0$$

$$\iff (z - \overline{z})(z + \overline{z} + 1) = 0$$

$$\iff z = \overline{z} \text{ ou } z + \overline{z} = -1$$

$$\iff z \in \mathbb{R} \text{ ou } 2\operatorname{Re}(z) = -1$$

Ainsi,  $f^{-1}(\mathbb{R}) = \mathbb{R} \cup \{z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Re}(z) = -\frac{1}{2}\}$

2. **Exercice 7 :**

a) Il est demandé de justifier que  $f$  est bien définie. Il convient de vérifier que, pour tout élément  $z$  de  $\mathbb{C} \setminus \{i\}$ ,  $f(z)$  est bien défini (immédiat) et que  $f(z)$  appartient bien à l'ensemble  $\mathbb{C} \setminus \{i\}$ .

Soit  $z \in \mathbb{C} \setminus \{i\}$ .

Comme  $z + i \neq z - i$ , alors  $f(z) \neq 1$ .

Ainsi,  $\forall z \in \mathbb{C} \setminus \{i\}, f(z) \in \mathbb{C} \setminus \{i\}$  :  **$f$  est bien définie.**

Soit  $y \in \mathbb{C} \setminus \{i\}$ .

On résout l'équation  $f(z) = y$  dans l'ensemble  $\mathbb{C} \setminus \{i\}$  :

$$\begin{aligned} f(z) = y &\iff \frac{z+i}{z-i} = y \\ &\iff z+i = y(z-i) \\ &\iff z(y-1) = i(y+1) \\ &\iff z = i \frac{y+1}{y-1} \end{aligned}$$

Et  $i \frac{y+1}{y-1}$  est bien un élément de  $\mathbb{C} \setminus \{i\}$ .

L'équation  $f(z) = y$  possède une unique solution dans l'ensemble  $\mathbb{C} \setminus \{i\}$ .

Par conséquent, la fonction  $f$  est bijective, et  $f^{-1} : \mathbb{C} \setminus \{1\} \rightarrow \mathbb{C} \setminus \{i\}$ ,  $z \mapsto i \frac{z+1}{z-1}$

b) Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

$$f(x) = \frac{x-i}{x+i}, \text{ donc } |f(x)| = \frac{|x-i|}{|x+i|} = \frac{\sqrt{x^2+1}}{\sqrt{x^2+1}} = 1.$$

Ainsi,  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \in \mathbb{U} \setminus \{1\}$

Réciproquement, soit  $y \in \mathbb{U} \setminus \{1\}$ .

On pose  $z = f^{-1}(y) = i \frac{y+1}{y-1}$  de sorte que  $y = f(z)$ .

Montrons que  $z \in \mathbb{R}$ .

$$\bar{z} = -i \frac{\bar{y}+1}{\bar{y}-1}$$

Or  $y$  est un nombre complexe de module 1, donc  $\bar{y} = \frac{1}{y}$ .

$$\text{D'où : } \bar{z} = -i \frac{\frac{1}{y} + 1}{\frac{1}{y} - 1} = -i \frac{1+y}{1-y} = i \frac{y+1}{y-1} = z.$$

Par conséquent,  $z \in \mathbb{R}$ .

Ainsi,  $y = f(z)$  avec  $z \in \mathbb{R} : y \in f(\mathbb{R})$ .

On a montré par double inclusion que  $f(\mathbb{R}) = \mathbb{U} \setminus \{i\}$

c) Soit  $z \in \mathbb{U} \setminus \{i\}$  : il existe  $\theta \in \mathbb{R}$  tel que  $z = e^{i\theta}$ .

$$f(z) = \frac{e^{i\theta} + e^{i\pi/2}}{e^{i\theta} - e^{i\pi/2}}$$

$$\text{Or } e^{i\theta} + e^{i\pi/2} = e^{i(\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{4})} \times (e^{i(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4})} + e^{i(-\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{4})}) = 2 \cos\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4}\right) e^{i(\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{4})}$$

$$\text{Et } e^{i\theta} - e^{i\pi/2} = e^{i(\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{4})} \times (e^{i(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4})} - e^{i(-\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{4})}) = 2i \sin\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4}\right) e^{i(\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{4})}$$

$$\text{D'où } f(z) = \frac{\cos\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4}\right)}{i \sin\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4}\right)} = -i \frac{\cos\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4}\right)}{\sin\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{4}\right)}$$

Par conséquent,  $\forall z \in \mathbb{U} \setminus \{i\} \quad f(z) \in i\mathbb{R}$ , et ainsi  $f(\mathbb{U} \setminus \{i\}) \subset i\mathbb{R}$ .

• Réciproquement, considérons un nombre complexe imaginaire pur  $iy$  avec  $y \in \mathbb{R}$ .

On pose  $z = i \frac{iy+1}{iy-1}$ .

$z \neq i$  et  $f(z) = y$  d'après (a).

$$|z| = |i| \times \frac{|iy+1|}{|iy-1|} = \frac{\sqrt{y^2+1}}{\sqrt{y^2+1}} = 1$$

Ainsi,  $iy \in f(\mathbb{U} \setminus \{i\})$ .

On a donc montré que  $f(\mathbb{U} \setminus \{i\}) = i\mathbb{R}$

### 3. Exercice 9 :

a)  $\Gamma(E) = (A, B)$  et  $\Gamma(A \cup B) = (A, B)$ .

Supposons  $\Gamma$  injective.

Comme  $\Gamma(E) = \Gamma(A \cup B)$ , on déduit de l'injectivité de  $\Gamma$  que  $E = A \cup B$ .

Ainsi,  $\Gamma$  injective  $\implies A \cup B = E$ .

**La condition  $A \cup B = E$  est donc une condition nécessaire pour que  $\Gamma$  soit injective.**

b) Supposons  $A \cup B = E$ .

Soient  $X$  et  $X'$  deux parties de  $E$  tels que  $\Gamma(X) = \Gamma(X')$ .

Alors  $X \cap A = X' \cap A$  et  $X \cap B = X' \cap B$ .

On a :  $X = X \cap E = X \cap (A \cup B) = (X \cap A) \cup (X \cap B) = (X' \cap A) \cup (X' \cap B) = X' \cap (A \cup B) = X' \cap E = X'$   
 $\Gamma$  est injective.

c) Supposons  $\Gamma$  surjective.

Le couple  $(A, \emptyset)$  est un élément de  $\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ , donc admet un antécédent  $X$  par l'application  $\Gamma$  :

$\Gamma(X) = (A, \emptyset)$ .

Ce qui donne  $X \cap A = A$  et  $X \cap B = \emptyset$ .

On a :  $A \cap B = (X \cap A) \cap B = A \cap (X \cap B) = A \cap \emptyset = \emptyset$ .

Supposons  $A \cap B = \emptyset$ .

Soit  $(A', B')$  un élément de  $\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ .

On pose  $X = A' \cup B'$ .

Alors  $X$  est un élément de  $\mathcal{P}(E)$  et on vérifie que  $\Gamma(X) = (X \cap A, X \cap B) = (A', B')$  (calcul à détailler...)

$\Gamma$  est surjective.

d) e)  $\Gamma$  est bijective  $\iff A \cap B = \emptyset$  et  $A \cup B = E$ .

Dans ce cas,  $\Gamma^{-1} : \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \longrightarrow \mathcal{P}(E)$ ,  $(X, Y) \longmapsto X \cup Y$ .

### 4. Exercice 12 :

**Supposons  $f$  injective et montrons  $f$  surjective :**

Soit pour cela  $y \in E$ . On a  $f(f(f(y))) = y$ .

Comme  $f$  est injective, on en déduit que  $f(f(y)) = y$ .

En posant  $x = f(y)$ , on a bien  $f(x) = f(f(y)) = y$ . Ainsi,  $f$  est surjective.

**Supposons  $f$  surjective et montrons  $f$  injective :**

Soient  $x, x'$  deux éléments de  $E$  tels que  $f(x) = f(x')$ .

$f$  est surjective : il existe  $t \in E$  tel que  $f(t) = x$  et il existe  $t' \in E$  tel que  $f(t') = x'$ .

On obtient alors  $f(f(t)) = f(f(t'))$  puis (en appliquant  $f$ )  $f(f(f(t))) = f(f(f(t')))$ .

Comme  $f \circ f \circ f = f$ , on en déduit que  $f(t) = f(t')$ , c'est-à-dire  $x = x'$ .  $f$  est injective.

Ainsi,  $f$  injective  $\iff f$  surjective

### 5. Exercice 16 :

c) Soient  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$ .

Soit  $y \in f(A \cap B)$  : il existe donc  $x \in A \cap B$  tel que  $f(x) = y$ .

Comme  $x \in A$  et  $y = f(x)$ , alors  $y \in f(A)$ . Comme  $x \in B$  et  $y = f(x)$ , alors  $y \in f(B)$ .

Ainsi,  $y \in f(A) \cap f(B)$ .

d) Supposons  $f$  injective. Soient  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$ .

D'après c, on a  $f(A \cap B) \subset f(A) \cap f(B)$ . Il reste à montrer  $f(A) \cap f(B) \subset f(A \cap B)$ .

Soit  $y \in f(A) \cap f(B)$ .

$y \in f(A)$  : il existe donc  $x_1 \in A$  tel que  $f(x_1) = y$ .

$y \in f(B)$  : il existe  $x_2 \in B$  tel que  $f(x_2) = y$ .

$f(x_1) = f(x_2)$  et  $f$  est injective. Par conséquent,  $x_1 = x_2$ .

On obtient alors que  $x_1 \in B$ . Ainsi,  $y = f(x_1)$  et  $x_1 \in A \cap B$ , c'est-à-dire  $y \in f(A \cap B)$ .

On a montré que si  $f$  est injective, alors pour toutes parties  $A$  et  $B$  de  $E$ , on a  $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$ .

Supposons que pour toutes parties  $A$  et  $B$  de  $E$ ,  $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$ , et montrons que  $f$  est injective.

Soit  $(x_1, x_2) \in E^2$  tel que  $f(x_1) = f(x_2)$ .

On pose  $A = \{x_1\}$  et  $B = \{x_2\}$ . Alors  $f(A) = \{f(x_1)\}$  et  $f(B) = \{f(x_2)\} = f(A)$  (car  $f(x_1) = f(x_2)$ ).

$f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$  est donc non vide.

On en déduit que  $A \cap B$  est non vide, (car  $f(\emptyset) = \emptyset$ ).

Par conséquent,  $x_1 = x_2$  (car si  $x_1 \neq x_2$ , on aurait  $A \cap B = \emptyset$ ).  **$f$  est injective.**

6. **Exercice 23 :**

(a)  $f'(x) = \frac{4x^3 + 2x}{x^4 + x^2 + 1}$

(b)  $f'(x) = 7x^6 e^{5x^2} + x^7 e^{5x^2} \times 10x = x^6 e^{5x^2} (7 + 10x^2)$

(c)  $f'(x) = \frac{3e^{3x}(5x^2 + 1) - 10xe^{3x}}{(5x^2 + 1)^2} = \frac{e^{3x}(15x^2 - 10x + 3)}{(5x^2 + 1)^2}$

(e)  $f'(x) = \frac{1}{2\sqrt{e^x + x^2}} \times (e^x + 2x)$

(g)  $f'(x) = \frac{-\sin(x)(\sin(x) + 2) - \cos^2(x)}{(\sin(x) + 2)^2} = -\frac{\sin^2(x) + 2\sin(x) + \cos^2(x)}{(\sin(x) + 2)^2} = -\frac{1 + 2\sin(x)}{(\sin(x) + 2)^2}$

(h)  $f'(x) = -\sin\left(\frac{1}{x^2 + 1}\right) \times \frac{-2x}{(x^2 + 1)^2}$

(i)  $f'(x) = \frac{3e^{3x} - 3e^{-x}}{e^{3x} + 3e^{-x}}$

(k)  $f'(x) = \frac{-3\cos(3x)}{2 - \sin(3x)}$

(l)  $f'(x) = \frac{3x^2 \ln(x^2 + 2) - \frac{2x}{x^2 + 2} x^3}{\ln^2(x^2 + 2)} = \frac{3x^2(x^2 + 2) \ln(x^2 + 2) - 2x^4}{(x^2 + 2) \ln^2(x^2 + 2)}$

7. **Fin de l'exercice 34 :**

Montrons que  $B = \{z \in \mathbb{C} \mid 1 + i \preceq z\}$  (par double inclusion).

Soit  $z \in B$ .

$z$  est un majorant de  $A : \forall a \in A \quad a \preceq z$ .

Or  $a = 1$  appartient à  $A$ , donc  $1 \preceq z$ , par conséquent,  $1 \leq \operatorname{Re}(z)$ .

Et  $a = i$  appartient à  $A$ , donc  $i \preceq z$ , par conséquent,  $1 \leq \operatorname{Im}(z)$ .

Ainsi  $1 + i \preceq z$ . On a donc montré que  $B \subset \{z \in \mathbb{C} \mid 1 + i \preceq z\}$ .

Réciproquement, soit  $z \in \mathbb{C}$  tel que  $1 + i \preceq z$ .

Montrons que  $z$  est un majorant de  $A$ , c'est-à-dire  $\forall a \in A \quad a \preceq z$ .

Soit  $a \in A$ . On sait que  $\operatorname{Re}(a) \leq |a|$  et  $|a| \leq 1$ , donc  $\operatorname{Re}(a) \leq 1$ .

De même,  $\operatorname{Im}(a) \leq |a|$ . Par conséquent  $\operatorname{Im}(a) \leq 1$ .

On en déduit que  $a \preceq 1 + i$ . Par transitivité, on obtient que  $a \preceq z$ .

On a donc montré que  $\{z \in \mathbb{C} \mid 1 + i \preceq z\} \subset B$ .

$A$  et  $B$  sont disjoints :  $A$  n'admet donc pas de plus grand élément.

Il est immédiat que  $\min(B) = 1 + i$ .

8. **Exercice 36 :**

a) Supposons  $0 \preceq z$ .

La relation  $\preceq$  est compatible avec l'addition, alors  $0 + (-z) \preceq z + (-z)$ , et donc  $-z \preceq 0$ .

Supposons  $-z \preceq 0$ .

Alors  $(-z) + z \preceq 0 + z$  (compatibilité de  $\preceq$  avec l'addition), et donc  $0 \preceq z$ .

Ainsi,  $0 \preceq z \iff -z \preceq 0$

b) Soit  $z \in \mathbb{C}$ .

Comme la relation  $\preceq$  est totale, les éléments  $z$  et  $0$  sont comparables, donc  $0 \preceq z$  ou  $z \preceq 0$ .

**Supposons  $0 \preceq z$  :** alors  $0 \times z \preceq z \times z$  (compatibilité de  $\preceq$  avec la multiplication)

et donc  $0 \preceq z^2$ .

**Supposons  $z \preceq 0$  :** alors  $0 \preceq -z$  et donc  $0 \times (-z) \preceq (-z) \times (-z)$  (compatibilité de  $\preceq$  avec la multiplication) et donc  $0 \preceq z^2$ .

Ainsi,  $\forall z \in \mathbb{C} \quad 0 \preceq z^2$

c) D'après la question b, on a  $0 \preceq i^2$ , donc  $0 \preceq -1$  et alors  $1 \preceq 0$ .

Or  $0 \preceq 1^2$ , donc  $0 \preceq 1$ .

Comme la relation  $\preceq$  est antisymétrique, on en déduit que  $0 = 1$ . **Contradiction**